

Amsterdam 20 Octobre 1879

Monsieur le Professeur.

Monseigneur le Docteur  
Directeur du Laboratoire de l'Institut d'expérimentation  
de Roscoff



Monsieur le Professeur et Directeur.

J'ai l'honneur de m'adresser à vous avec une  
prière obligeante.

Pendant les derniers temps je m'occupe des recherches  
sur les Vers, - et sur les Plathelminthes, et sur les  
Crustacés. Dans le "List. Enzinger" I. 1878 N° 12  
p. 271 j'ai publié un petit mémoire provisoire sur les  
Organes génitaux de Distomus Westermanni. n. sp.

J'ai commencé des recherches sur l'embryogenèse  
des Crustacés. Mais cependant il me semble que  
sera nécessaire de continuer mes recherches et mes  
études sur les Vers, sur les bords de la mer!

Il m'a paru que votre Station à Roscoff - bien  
connue chez nous en Hollande - pourrait réaliser  
mes souhaits au mieux !

C'est donc pour cela, Monsieur le Professeur,  
que je vous prie de me donner la permission de  
jouir pendant mes vacances, les avantages et les  
moyens de travail que votre Station offre à Roscoff

offre aux naturalistes. Ces vacances commencent  
à l'entrée de l'été ! Je pourrais donc venir à  
Recoff le 15 juillet - et travailler dans le  
laboratoire de votre Station jusqu'à la fin d'août  
1879.

Vous me feriez un grand service, Monsieur  
le Professeur, si me donnez la permission, - et  
je vous en saurais gré.

Il me sera très utile de publier les résultats  
de mes recherches à Recoff - et j'espère que j'en  
aurai - dans vos "Cochesies de l'Institut expérimental".

Je voudrai agir, Monsieur le Professeur,  
l'expression de mes sentiments distingués.

Dr. C. Herbert.

C'est au Laboratoire de Zoologie  
et d'Anatomie Comparée de l'Université.

C. Amsterdani.

Singel. 344



Amsterdam 11 Juin 1879

Monsieur le Professeur et Docteur  
Henri de Lacaze-Duthiers  
Membre de l'Institut de France  
Fondateur du Laboratoire de Soil. expér.  
de Roscoff.

Monsieur le Professeur et Directeur,

Ce du 29 Mai j'ai eu l'honneur de  
vous écrire une lettre, — avec une demande  
j'y ai demandé à vous la permission  
— pour être admis à poser les avantages  
et les moyens de travail à votre  
Laboratoire de Soil. expérimentale  
de Roscoff — pendant les mois de  
Juillet et d'Août 1879. Chezai  
j'ai indiqué la nature du sujet de  
mes recherches — sur les Vers.

Il me semait très utile, Monsieur  
le Directeur, — Si vous vouliez bien  
me répondre, Si vous pouviez si bientôt

*Mr. C. Herbert*

me donne la permission de venir à  
Rossoff et à Saurilles dans votre  
Laboratoire de la Thalion.

je Serai charmé d'apprendre  
ce peu de mots seulement, que cette  
permission vous voudriez bien me  
donner !

Je veillerai agir. C'heureux le  
Directeur, l'expression de mes sentiments  
distingus,

*Dr. C. Herbert.*

Côte au Laboratoire  
de Zoologie de l'Université  
d'Amsterdam

*Amsterdam  
Singel. 344.*

Amsterdam 6 Juillet 79.

Monsieur le Professeur

Henri de Louvres-Duthiers

Membre de l'Académie de France

Délégué du Laboratoire et Muséum  
et de l'Anatomie Comparée etc.

Monsieur le Professeur.



Demain le 7 Juillet je partirai pour Paris, où je resterai jusqu'au 12 ou 13 Juillet - pour y visiter le jardin des Plantes et l'Océanum du Bois de Boulogne.

J'espère alors de faire une connaissance à Roscoff, n'est-ce pas - mais premièrement je tâcherai de vous vendre une carte à Paris.

Un de nos chevaliers en Zoologie à Amsterdam, Mr. J.C. Loman, voudrait bien visiter votre Laboratoire à Roscoff - aussi - pour y étudier la faune. Peut-être vous aurez

Encore une place pour lui. Je suis  
Sûr, qu'il faurrait bon gré à Veret.  
Je Crois bien que vous avez dans  
votre Laboratoire à Roscoff les  
réactifs, et les instruments adaptés  
à mon travail sur les Vers. Je  
fais souvent l'usage de l'acide  
oxique et du Cormin acide,  
mais je suis sûr que vous avez ces  
matières dans votre Laboratoire.

Ces microscopes et une lampe  
claire je prendrai avec moi.

Je vous veux demander encore  
la permission de faire à Roscoff  
des Collections pour notre Laboratoire  
à Amsterdam — mais sur cette  
question j'aurai le plaisir de  
parler à vous, quand je serai  
à Roscoff.

Dans l'espérance de faire brevet  
la Connaissance de votre honorable  
personne, je Serai toujours bien  
reconnaissant de tout ce que vous

vous ferez pour moi !

Chaque fois l'assurance de ma  
parfaite considération.

Monsieur le Professeur  
Votre doux élève

Dr. C. Kierber

Tingel 344  
C'Amsterdam.

C'est adresse à Paris est:

Hôtel de Valois

Rue Richelieu 69  
Paris.

Séjournant à Roscoff. Je n'oublierai  
jamais votre laboratoire, une  
votre estimable personne ! Votre  
portrait, que j'ai reçu de C. H. Delage,  
me semblerait bien triste en l.  
dans, et au sujet intéressant  
et agréable à Roscoff !

Puis-étre il vous intéressera  
de savoir que j'ai trouvé la *Cordy-*  
*Cephora leucostoma* Colls. - dans les  
environs d'Obstfeldern, dans  
l'eau stagnante du Leidersee  
C'est pour la première fois qu'on  
a trouvé la *Cordy-Cephora* en Théâtre.  
Je vous prie de bien vouloir  
faire mes Compléments à C. H.  
Delage et aux autres Observeurs  
avec lesquels j'ai fait la connaissance  
à Roscoff.

Veuillez, Monsieur le Professeur,  
agréer l'expression de ma profonde  
Considération

C. Kerber  
Cronenthal  
3445. Siegel. 3445.

A Amsterdam 15 Dec. 1879.



Monsieur le Professeur,

En réponse à votre lettre du 12  
Décembre, j'ose à vous dire que je suis  
infiniment flatté de votre proposition  
de placer mon travail sur les *Trematodes*  
dans vos Actes. Châtellement je  
n'avais pas encore publié ce travail  
— aussi peu que cela que j'ai commencé  
à Roscoff sur les Planaires.

Concernant mes recherches sur l'anatomie  
et l'histologie de *Distoma Wermanni*  
il me sera possible de remettre ce travail  
à votre disposition dans trois ou quatre  
mois — parceque je n'ai pas encore  
terminé les dessins et la littérature  
sur le sujet. Dans mes vacances de

alors  
Ciel je tiendrais ~~de~~ <sup>alors</sup> fermes sur ce  
travail. Céppris que j'aurais reçu une  
de Roscoff, j'ai eu tant d'autres choses  
à faire - que je désire ardemment  
pouvoir faire quelque chose pour  
moi-même!

Ces études sur les Planaires,  
commencées dans votre Laboratoire  
à Roscoff, ne sont pas encore terminées  
du tout. Il faudra en effet une  
autre permission, votre Laboratoire  
pour la deuxième fois, - devant de  
pouvoir terminer ce travail. Je  
luis en vain d'étudier ici les  
Planaires d'eau de mer et d'eau  
douce, aux environs d'Amsterdam  
et de les Comparer, concernant  
l'anatomie et l'histologie, avec celles  
que j'ai trouvées à Roscoff.

C'est l'égard de ce sujet je prends  
la liberté, Monsieur le Professeur,  
de vous faire une prière!

Vous me priez un grand plaisir  
Si vous voudriez bien m'envoyer

de Roscoff quelques exemplaires  
de la Planaire verte - peut-être  
vivante! Dans la station de  
Staple on a trouvé sur les vases  
de la digestion tant de choses bien  
remarquables - que je voudrais bien  
étudier. Ces organes - ~~des~~ <sup>aux</sup> exemplaires  
vivants!

Cela prendra j'espère le pouvoir  
renvoyer à Roscoff. - Dans votre Muséum  
- où j'ai travaillé avec tant de  
plaisir. J'écrirai encore quelque  
chose sur votre Laboratoire à Roscoff  
- en langue hollandaise - je crois  
que c'est bien nécessaire. Car ici  
en Hollande on connaît peu votre  
Laboratoire; bien brisé n'est-ce  
pas? C'est ce que vous avez peut-être  
écris - un petit mémoire sur votre  
Laboratoire?

Il fait encore que je vous renvoie  
expériment pour votre bienveillance  
et votre hospitalité - avec lesquels  
j'ai eu l'honneur de faire la connaissance

Dordrecht le 13 Fevr 80



Chercher le Professeur,

Vous me feriez vraiment un grand plaisir Si vous voudriez bien m'envoyer un extrait de votre publication sur le Laboratoire de l'ul. expér. de Rovcoph. publié dans vos Cahiers Tom. 6 Ch. 3. Peut-être vous avez envoyé un exemplaire n'est ce pas ? C'est principalement au point de vue de l'historie de votre laboratoire à Rovcoph. - que les faits m'abandonnent.

J'espère de vous envoyer le plus tôt possible mon travail sur les Trematodes. J'ai beaucoup à faire - et écrire ce travail en Français c'est toujours une chose très difficile pour nous Hollandais ! Quand

Le travail sera bientôt fait j'aurai  
je le donnerai d'abord à un maître  
de langue françoise - afin que vous  
n'aurez rien à corriger !

Vous aurez bien la bonté de  
faire mes Compliments à C. M. Dr.  
Delage et aux autres Messieurs  
et votre Laboratoire. C'est toujours  
avec plaisir et avec beaucoup  
d'obligation à cette honorable  
personne que je pense à mon épouse  
à Roscoff.

Du millier agréées, Obéissez au  
Professeur, l'expression et ma  
parfaite considération

Votre très humble serviteur

Dr. C. Kerbert.

---

Tinsel. 344  
C. Amsterdam.

Amsterdam 28 Oct. 1880

est tout-à-fait achevé ! Merci ma pauvre !

On espérait que vous accepterez  
mes excuses sincères, je vous présente  
les meilleures de mon cœur, mes  
salutations ampressées.



Douilles avoirs, Mr. le Professeur,  
l'assurance de ma haute Consideration

C. Kerber.

Monsieur le Professeur,



Voici ma lettre officielle —  
je prends la liberté de vous renvoyer  
quelques mots particuliers.

Tous étois vous vous aurez donné  
l'année passée, que j'ai perdu mon  
travail sur les "Prémalades dans le  
Cocher pris mikrosh C. Charonie" et non  
pas dans les Coches, comme je vous  
avais démontré. Sur ce rapport il  
faut bien, que je fasse mes excuses à  
vous. Pour la cause de cette  
manière d'assis, plus ou moins crochue.  
Il étoit, dans ce temps là, plus que

me convaincre pour ainsi, pour ma Carrière  
de publier un travail aussitôt que  
possible, - et à cause que nous parlons  
et écrivons la langue allemande en  
Hollande. Les siens plus facilement  
que votre langue, - j'ai fait ce qu'il fallait  
le plus facile pour moi, et j'ai publié  
mon travail en allemand.



Devez-vous accepter ces excuses ?  
Je l'espère sincèrement, Car. Croyer  
moi. Ch. le Professeur je n'ai pas eu  
l'intention de vous déranger ! Cela  
au contraire, je resterai toujours reconnaissant  
à vous, et l'hospitalité et la  
bienveillance, et lesquelles je m'ai  
joui pendant mon séjour à Rostock.  
Néanmoins j'ai appris par celles  
affaires, de ne jamais promettre  
un travail, avant que ce travail